



Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Vérité - Le seigneur est là et je ne le savais pas



Catherine Masson

Lille

 Lire le Mp3

Texte biblique

Le Seigneur est là et je ne le savais pas

Genèse 28, 12-17

Jacob eut un songe : voici qu'une échelle était dressée sur la terre, son sommet touchait le ciel, et des anges de Dieu montaient et descendaient. Le Seigneur se tenait près de lui. Il dit : « Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père, le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne, à toi et à tes descendants. Tes descendants seront nombreux comme la poussière du sol, vous vous répandrez à l'orient et à l'occident, au nord et au midi ; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai dit. » Jacob sortit de son sommeil et déclara : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. » Il fut saisi de crainte et il dit : « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! »

Vérité et responsabilité

Il s'agit de parler de la vérité et avec Jacob on commence par un mensonge ! Pas un petit mensonge, mais une tromperie familiale majeure : Jacob, après avoir échangé, contre un plat de lentilles, son droit d'aînesse avec son frère Ésaü, usurpe, avec la complicité de sa mère, la bénédiction de son père, Isaac. Celui-ci l'envoie alors chercher une femme hors du pays de Canaan. En chemin, il fait un songe : une échelle qui touche au ciel et que montent et descendent les anges de Dieu. Il y découvre la présence de Dieu.

Un mensonge, une ruse, des complicités, une fuite ont-ils leur place dans le plan de Dieu ? C'est pourtant au cœur de cela que Jacob fait une expérience fondatrice où il reçoit sa vocation et la promesse que Dieu ne l'abandonnera pas : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu, et moi je ne le savais pas ! » En vérité, vraiment : Jacob sort de son rêve, ses yeux s'ouvrent sur lui-même et sur l'appel de Dieu. Alors il cesse de fuir et prend ses responsabilités*. Sans doute Ésaü n'en était-il pas capable et Isaac lui-même sort de l'aveuglement qui lui fait préférer son fils aîné. Il reconnaît la réalité et entérine la situation. Jacob est bien un rusé, un menteur, mais il trouve un chemin de conversion dans sa fuite. Finalement, il ne s'agit peut-être pas tant de mensonge que de lucidité.

La vérité est le lieu de la confiance et de la fidélité qui permet aux uns et aux autres d'ouvrir les yeux, à la manière de Jacob, non seulement sortir de son sommeil, mais prendre ses responsabilités.

Quelle est mon échelle de Jacob ?

**Adrien Candiard, Quand tu étais sous le figuier... Propos intempestifs sur la vie chrétienne, Cerf 2017.*